

Ensemble témoignons



BOURDEAUX

PAYS DE DIEULEFIT

LA VALDAINE

**Tolérance,
jusqu'où ?**

**Entre voisins,
générations,
religions, cultures ?**

**N° 17
Septembre 2012**

Sommaire

	Page
Editorial	2
Le mot du pasteur	3
Dossier : tolérance, jusqu'où ?	4-7
Portrait : Jean Baudoin	8-9
On en parle	10-11
Page des jeunes	12
Pages locales	
Bordeaux	13
Dieulefit	14
La Valdaine	15
Nos activités	16

**À l'égard des pouvoirs,
du gaspillage,
de l'immoralité et...
de l'intolérance !**

Edito

Jean Dumas

Chaque année, le 16 novembre, la communauté internationale UNESCO célèbre la Journée Internationale de la Tolérance.

Chrétiens, aurons-nous de la répugnance à nous unir à cette célébration ? Qui plus est, chrétiens protestants, oublierons-nous que nous n'avons pas été tolérés pendant des siècles dans notre beau pays de France ? Il fallut l'*Édit de Tolérance* (1787) pour autoriser nos ancêtres à librement vivre leur foi, par ordonnance du roi Louis XVI, peu avant sa destitution.

On doit à Voltaire, entre autres, notre liberté de culte retrouvée, lui qui a dit cette forte déclaration : *"Il faut apprendre à traiter comme leurs frères ceux qui ont des opinions contraires aux leurs."* L'incroyant qu'il était aida à rendre la liberté de culte aux protestants de France.

Il y eut pourtant un protestant, député à la Constituante, Le pasteur Rabaud-Saint-Etienne, qui prononça un discours devenu célèbre en 1789, s'écriant *"Ce n'est pas la tolérance que je demande, mais la liberté. La tolérance ! le pardon ! la clémence ! Idées souverainement injustes ! La différence d'opinion n'est pas un crime."* (Matthieu 23.27)

La tolérance, donc, oui, mais en vue de la liberté. Jésus lui-même ne s'est-il pas opposé violemment contre les excès du moralisme étroit de certains cadres dirigeants juifs, qui enfermaient les croyants dans la prison des réglementations religieuses ? Il ne les a pas tolérés. *"Malheur à vous, scribes hypocrites ! Sépulchres blanchis, au-dehors, belle apparence, mais au-dedans, pleins d'ossements de morts et d'impuretés de toutes sortes !"*

Il y a des limites à la tolérance. La question reste d'une actualité brûlante. Que pouvons-nous, que devons-nous refuser d'accepter ? Au nom d'un Seigneur Jésus qui exige l'amour de l'autre, l'amour du différent, que devons-nous accepter et respecter, et quoi refuser de toutes nos forces ?

C'est le grand débat de notre monde moderne qui s'ouvre à nos portes comme à l'autre extrémité de la planète terre. L'UNESCO le proclame avec ces mots : *"encourager la tolérance, le respect, le dialogue et la coopération entre les différentes cultures, civilisations et populations."* Entre les différentes religions, devons-nous ajouter...



Cette histoire est celle
D'un jeune homme de 22 ans
Qui ne demandait qu'à vivre normalement,
Comme toute personne sur terre
Qui n'aime pas la misère.
Ce fut le contraire
Car il était originaire
Du Maroc, où il vivait dans les blocks.
Ce n'était qu'un sale gosse
Qui avait un cœur en or.
Mais lorsqu'il s'est promené sur le bord
De la Seine
Malsaine,
Une manifestation passait par là.
Deux skin-heads l'attrapent, le happent
Par-dessus le pont des Âmes.
Il lui ont retiré son âme
Car, tombé à l'eau,
Il s'est noyé, si jeune et si beau.
Je voudrais manifester pour toi,
Mais je n'y arrive pas...
On ignore ce qu'est le mot respect,
La violence est là.
Dédicace aux banlieues de France,
Juste un appel à vous pour plus de
tolérance.

Auteur inconnu

L'Assemblée générale de l'ONU a instauré cette journée par sa résolution 51/95 du 12 décembre 1996, faisant suite à l'Année 1995 pour la tolérance proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies à l'initiative de la Déclaration de principes sur la tolérance de l'UNESCO adoptée en 1995.



Le mot du pasteur

Solidarité

Solidarité. Le bon protestant que je suis empoigne sa concordance des Saintes Ecritures d'après les versions Second et Synodale : le mot solidarité n'y figure pas. Ces deux traductions de la Bible datent du début du XX^e siècle. Ignorait-on alors la solidarité ? Autre traduction, autre concordance : la TOB, seconde moitié du XX^e siècle, emploie le mot solidarité. Elle l'emploie lorsqu'il faut donner un nom aux liens qui existent entre les fragiles Eglises des premiers temps. Elle emploie le mot solidarité pour traduire le mot communion. Communion ? Un mot très fort pour désigner des liens essentiels. Ceux qui sont en communion subsistent dans le souci les uns des autres, et en rendant grâce les uns pour les autres, dans la prière et l'engagement concret. Solidarité, donc, communion, ce don d'argent dont Paul parle en Romains 15,26. L'Eglise de Jérusalem est dans le dénuement, et les Eglises de Macédoine et d'Achaïe lui viennent en aide. L'Eglise de Jérusalem n'avait rien demandé. Les Eglises sœurs « ont décidé de manifester leur solidarité » (TOB). La solidarité – la communion – résulte d'une décision qui se manifeste comme mise à disposition, comme don, d'argent, de temps... Et elle n'est pas un devoir triste, nous suggère le texte grec, mais un engagement libre et joyeux.

*Pasteur Jean DIETZ
Chargé de mission « solidarité »*



Tiré de humout.com

Reflets d'éternité

La feuille d'automne, emportée par le vent
En ronde monotone, tombe en tourbillonnant.

Qui ne connaît ces vers,
qui n'a jamais chanté
colchiques dans les prés
Quand l'été fait place à l'hiver ?

Quand la vie semble s'en aller
Qu'au sol tout retourne à la terre
Les arbres s'habillent de lumière
Pour figurer l'éternité.

La vie de l'homme, emportée par le temps
D'un monde monotone, auprès du Dieu vivant.

Leima Resard-Chinal



Tolérant rime avec... Protestant

Tout le monde est d'accord : sans tolérance, pas de vie sociale possible ! Mais, qu'est-ce que la tolérance ?

Un dictionnaire répond : « *C'est la capacité à accepter ce que l'on désapprouve, c'est-à-dire ce que l'on devrait normalement refuser* ». On comprend que Gandhi ait pu dire : « *Je n'aime pas le mot tolérance, mais je n'en trouve pas de meilleur.* »

Que resterait-il de l'actualité si l'on en retirait les actes d'intolérance ? Religion, culture, politique, arts, vie sociale et familiale, ce manque de savoir vivre est devenu... intolérable ! Tous concernés, mais en tant que protestants qui devons notre existence à un « édit de tolérance », il y va de notre identité. Il s'agit donc de réfléchir et de partager nos expériences, nos réactions, et, pourquoi pas, faire des propositions afin de témoigner ensemble par notre modeste journal, mais surtout par notre style de vie, de notre appartenance à Jésus-Christ.



Par exemple, le Défi Michée, qui fut présenté lors de la rencontre du Bois de Vache par le pasteur Guy Balestier, permet à chacun de s'investir à son niveau. Il nous invite notamment à résister à la pression de la publicité et aux habitudes de consommations et de gaspillage de notre société.

Ch.D. Maire.

L'intolérable

C'est intolérable, entend-on crier haut et fort ! Et bien des choses sont ainsi qualifiées d'intolérables. Mais que cela signifie-t-il ?

Ce qu'on qualifie d'intolérable nous est puissamment désagréable.

Telle manifestation est intolérable ! La peine de mort est intolérable ! La financiarisation de l'économie est intolérable ! La présence d'éoliennes dans le paysage est intolérable ! Le pillage des richesses des sous-sols africains est intolérable ! Et après les cris, qu'arrive-t-il ? L'indignation, voire la douleur, s'atténuent. Et peut-être disparaissent. Ce qui fut qualifié d'intolérable demeure, et l'on n'y prête plus attention. On le tolère finalement assez bien. Pourtant, le propre de ce qui est intolérable est que ça ne peut pas être toléré. C'est intolérable, crie quelqu'un ! Si les mots prononcés ont une certaine valeur, celui qui a ainsi crié va s'employer à mettre fin à ce qu'il a qualifié d'intolérable. Ainsi, chacune de ces exclamations, et chaque autre du même genre, appelle une question : que faites-vous, vous qui parlez ainsi ? Car bien souvent ceux qui crient à l'intolérable en appellent à l'action d'autres qu'eux-mêmes. Mais quelle part de leurs propres forces, de leur richesse et de leur temps consacrent-ils à la disparition de ce qu'ils ne peuvent tolérer ? Aucune, une certaine part, la totalité ? Que nul ne s'excuse lui-même en déclarant qu'un mal est trop grand pour être sérieusement attaqué. Aussi modeste que cela soit, ce qu'on entreprend peut être un peu de mieux.

Jean Dietz

Édit de tolérance

Une étape entre l'intolérable et la Reconnaissance.

L'Édit de Versailles du 7 novembre 1787, connu sous le nom d'Édit de tolérance, octroya aux « non-catholiques » le droit de bénéficier de l'état-civil sans devoir se convertir au catholicisme. Cet Édit permit aux non-catholiques de donner une existence à

leurs unions, une filiation à leurs enfants, par simple déclaration devant un juge royal ou devant un curé de paroisse officiant alors en qualité d'officier d'état civil. Il permit aussi aux non-catholiques de participer à la rédaction des cahiers de doléances. Un progrès considé-

TOLÉRANCE.

Section seconde.

Qu'est-ce que la Tolérance ? c'est l'apanage de l'humanité. Nous sommes tous paitris de faiblesse, & d'erreurs ; pardonnons nous réciproquement nos fautes, c'est la première loi de la nature.

Qu'à la bourse d'Amsterdam, de Londres, ou de Surate, ou de Bassora, le Guèbre, le Banian, le Juif, le Mahométan, le Deicole Chinois, le Bramin, le Chrétien Grec, le Chrétien Romain, le Chrétien Protestant, le Chrétien Quakre, traitiquent ensemble ; ils ne lèveront pas le poignard les uns sur les autres pour gagner des âmes à leur religion. Pourquoi donc nous sommes-nous égorgés presque sans interruption depuis le premier Concile

vable, puisque que la précédente date importante concernant les protestants de France est celle de la signature de l'Édit de Fontainebleau qui, le 18 octobre 1685, révoquait l'Édit de Nantes. On peut dire que cet Édit mit fin aux persécutions, et qu'il fut comme un prélude à la Révolution française.

Mais l'Édit de 1787 est une sorte de petit pas timide : la religion catholique demeure la religion officielle du royaume, et les charges publiques ainsi que l'enseignement demeurent interdits aux non-catholiques. Quant aux juifs de l'Est de la France, ils furent carrément exclus du champ de son application.

C'est seulement en 1789 que l'article dix de la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen affirmera que « Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la Loi ». Quant à la liberté de culte, elle n'apparaît dans la constitution qu'en 1791.

Quelques années plus tard, l'Empire reconnaîtra trois cultes : israélite, catholique, protestant.

Jean Dietz

Journal des Églises réformées de Bourdeaux, Dieulefit et la Valdaine

Il est mis gratuitement à disposition de tous ceux qui en font la demande.

Distribution : Bourdeaux : Renée-France Laurie – Dieulefit : Joseph Peyronel, Fernand et Maria Bernard – La Valdaine : Françoise Jolivet.

Comité de rédaction : Marguerite Carbonare, Jean Dietz, Geneviève Gougne-Barnier, Françoise Jolivet, Jean Lienhart, Charles-Daniel Maire, Michèle Tardieu.

Mise en page : La Valdaine et Page des Jeunes : Françoise Jolivet, autres pages : Charles-Daniel Maire.

Directrice de la publication : Christine Estrangin

Imprimé par L'IMEAF, 26160 La Bégude de Mazenc



Il était une fois...

Trois grands-mères, des amies de longue date, qui adoraient se raconter, partager leurs idées, leurs réflexions, en particulier... devinez... sur leurs petits-enfants !

Mamie 1 attaque :

- Vous ne pouvez pas vous imaginer comme ma petite-fille est désordonnée ! Quand je rentre dans sa chambre, je découvre avec horreur qu'elle a laissé traîner depuis plusieurs jours des petites culottes sales par terre, sans parler des jeans, en tas, les tee-shirts qu'elle a lancés à travers la pièce, sur la table, les chaises ! Et si j'ouvre son armoire, alors là, c'est le bouquet ! C'est intolérable... et pourtant je l'ai souvent rappelée à l'ordre, mais c'est comme si elle ne m'entendait pas...

Mamie 2

l'interrompt :

Mais pourquoi tu vas dans sa chambre ? Laisse-la dans son désordre. Moi, je ne vais jamais dans la chambre des garçons quand ils sont en vacances chez moi. Je m'en porte beaucoup mieux !

Pas de tension entre eux et moi, alors nous passons de bons moments ensemble au moment des repas ou lors des soirées quand nous jouons à la belotte ou aux petits papiers !

Mamie 3

Oui, parlons-en des repas à table ! Quand on fixe avec eux l'heure des repas, il faut parfois les attendre une heure... Ils ne nous respectent pas. C'est intolérable.

Mamie 2

Essaie, un jour, de ne pas les attendre. Toi et ton mari, commencez sans eux. Et s'ils arrivent à la fin de votre repas, et bien, laissez-les se débrouiller tout seuls en leur demandant de faire la vaisselle et de ranger. Dis-leur que vous aviez faim, mais qu'une prochaine fois, ce serait plus sympathique qu'ils arrivent à l'heure pour profiter les uns des autres.

Mamie 1

Tu crois qu'ils la feraient, la vaisselle ? Cela m'étonnerait bien ! En tout cas, pas ma petite-fille. Vous vous rendez compte, elle m'annonce qu'elle va se fiancer avec un Arabe, et elle qui est agrégée de lettres, qu'est-ce qu'elle va se fourrer avec un Arabe, de surcroît il est maçon ?

Mamie 3

Et moi, c'est pire ! Mon petit-fils me téléphone hier en m'annonçant qu'il vient avec son ami de cœur. Je dis bien un ami de cœur et non une amie, sa façon à lui de me dire qu'il est homosexuel. Ça, non, je ne vais pas tolérer des homosexuels chez moi !

Mamie 2

Tu y vas fort ! Alors toi tu as sûrement voté pour le président qui était contre le mariage gay.

Mamie 3

Bien sûr ! Et pas seulement pour cette raison ! Tu imagines que l'autre, il était pour une loi encadrant l'euthanasie ! Mais c'est intolérable !

Mamie 1

Ouh Lala... Tu sais depuis que ma mère m'a dit qu'une des ses cousines s'était suicidée en se jetant sous un train tellement les migraines l'épuisaient. Aucun docteur, à l'époque, n'arrivait à soulager ces affreux maux de tête. Et

bien, maintenant, je me dis qu'il aurait mieux valu pour elle une autre issue qu'un suicide. Elle aurait pu partir doucement, sans souffrir, entourée de l'amour des siens.

C'est d'ailleurs ce que faisaient les médecins de famille, dans le temps. Mon beau-père, tuberculeux, donnait tous les signes d'une mort imminente. Pour éviter à ses enfants adolescents d'assister à une agonie trop éprouvante, pour eux comme pour leur père, une piqûre a été faite...

Mamie 3

Mais on n'a pas le droit de tuer. Seul Dieu peut donner et retirer la vie ! « Tu ne tueras pas ».

Mamie 2

Tu sais, on peut tuer avec des mots, des silences, de l'indifférence, comme celle que certains manifestent à l'égard des handicapés. Ou des étrangers, quelle que soit d'ailleurs la couleur de la peau, même dans une famille on peut se sentir étranger. Moi, j'ai du mal à tolérer le silence de mon fils. Il ne vient jamais, ne téléphone jamais. Est-ce que je dois accepter ou lui dire ses quatre vérités ?

*Propos mis en scène
par Marguerite Carbonare*

Le Défi Michée

Le Défi Michée est un mouvement mondial de chrétiens qui demandent à leurs gouvernements de tenir la promesse de diminuer l'extrême pauvreté de moitié d'ici 2015. Nous encourageons les chrétiens au niveau mondial à approfondir leur engagement en faveur des pauvres et d'appeler les responsables politiques à agir avec justice. Environ 3,5 milliards de personnes vi-



vent dans des pays producteurs de pétrole, gaz et minéraux. Les revenus provenant de ces secteurs sont souvent l'une des plus grandes sources de richesse produite dans les pays en développement, mais celle-ci offre rarement des avantages aux habitants de ces pays, surtout ceux qui vivent dans la pauvreté. Si les gouvernements de ces pays pratiquaient la bonne gouvernance, ces revenus considérables serviraient à l'éradication de la pauvreté et à la croissance (...)

Chacun peut s'engager et de plusieurs manières :

- aller voir le député de sa circonscription et lui soumettre un dossier de propositions pour l'aider à prendre position lors des votes dont les enjeux touchent aux Objectifs du millénaire.
- revoir notre style de vie afin de pouvoir mieux exprimer notre solidarité avec les plus démunis. Témoigner aussi que le bonheur ne se mesure pas en euros ou en dollars mais dans le partage et les joies simples.
- faire connaître les actions et les publications du Défi Michée.

Pour plus d'information, voir le site : www.defimichee.fr



Jésus et la Tolérance

On ne peut récapituler ce qu'il faut retenir de la pensée de Jésus sans lire quelques textes des évangiles.

D'abord, une exhortation :

« Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. » (Mt 5.44- 45)

Ensuite, deux reproches :

« Mais on ne le reçut pas, parce qu'il se dirigeait sur Jérusalem. Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, di-rent : Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ? Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. » (Luc 9.53-55)

« Jean lui dit : Maître, nous avons vu un homme qui chasse des démons en ton nom ; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas. Ne l'en empêchez pas, répondit Jésus, car il n'est personne qui, faisant un miracle en mon nom, puisse aussitôt après parler mal de moi. » (Marc 9.38-39)

Enfin une action d'intolérance :

« Jésus entra dans le temple. Il se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple ; il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons ; et il ne laissait personne transporter aucun objet à travers le temple. » (Marc 11.14-16)

Jésus pose-là un acte prophétique qui appelle quelques remarques. D'abord, il ne s'en prend pas aux personnes, mais aux objets qui sont au service de Mammon. Ensuite, la violence qu'il manifeste, pour spectaculaire qu'elle soit, ne justifie aucune attitude intégriste car Jésus « fait le ménage » dans la maison de son Père, donc chez lui.

Cette action nous apprend donc à être intolérant envers nos mauvais penchants. C'est aussi ce que Jésus voulait dire en déclarant :

« Si ton oeil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. » (Mt 5:29).

La tolérance que Jésus enseigne et dont il donne l'exemple ne contribue pas à dé-responsabiliser son entourage, ni à adopter une attitude qui pourrait passer pour une approbation de mauvais comportements. Jésus ne s'est jamais gêné de dire leurs quatre vérités aux

docteurs de la loi, car s'il y a une chose qu'il ne tolère pas, c'est l'hypocrisie (Matthieu 23). S'il lui arrive d'être agacé par ses disciples, il tolère leur ignorance et leur petite foi.

L'apôtre Paul qui cite rarement Jésus, mais il résume son attitude en affirmant : « nous ne serons plus de petits enfants... emportés ça et là par le vent de toutes sortes d'enseignements, à la merci d'hommes habiles à entraîner les autres dans l'erreur. Au contraire, en vivant selon la vérité dans l'amour, nous grandirons à tous égards... » (Ephésiens 4.14-15).

Charles-Daniel Maire

« Les différences ne sont pas censées séparer, aliéner. Nous sommes justement différents afin de comprendre que nous avons besoin les uns des autres. »

« Rester neutre face à l'injustice, c'est avoir choisi son camp. »

Desmond Tutu



Mgr Desmond Tutu, évêque anglican d'Afrique du Sud, en conversation avec le Dalai-Lama



ELIF SHAFAK
Soufi, mon amour
roman

On est un peu dérouté au début car chaque chapitre est écrit par un des protagonistes du roman, dont nous ignorons les liens qui les unissent. Et peu à peu, le fil se dévide et on passe alors assez aisément du vingt et unième siècle aux États-Unis avec Ella (jeune femme de quarante ans, lectrice d'un nouveau roman « Doux blasphème » qui transforme peu à peu sa vie), au treizième siècle en Turquie, à Konya, où va se tisser une amitié spirituelle très intense entre deux hommes qui ont véritablement existé : le poète persan soufi Rûmî et Shams de Tamzîr, le derviche errant.

Ce roman m'a permis de découvrir les quarante règles du soufisme, à travers la vie de Rûmî.

Cet homme a vécu l'intériorisation de sa foi en Dieu, au sein d'une confrérie, les Derviches tourneurs. Cet homme universel vivait dans une grande sérénité, il voyait toutes les traditions comme une seule. Sa vision, d'une grandeur étonnante, est souvent proche de notre christianisme : amour du prochain et détachement des biens de ce monde. Le soufisme a toujours combattu l'intégrisme religieux : cette religion du cœur, qui parle à l'humain, à tous les humains sans distinction m'a éclairée sur notre propre compréhension du monde et de nous-mêmes, m'a rapprochée d'une forme de l'Islam bien méconnue, un Islam généreux et serein, loin des images de violence auquel il est trop souvent associé aujourd'hui.

L'autre intérêt du roman, c'est le lien qui se tisse entre Ella, femme au foyer, juive américaine, et Aziz (l'auteur du roman dont elle doit rendre compte), un soufi de notre époque moderne vivant à Amsterdam.

L'auteur est née à Strasbourg de parents turcs. Elle vit actuellement à Konya.

Marguerite Carbonare



Tolérance ou respect ?

Voulons-nous entretenir de bons rapports avec des voisins étrangers ? Intéressons-nous à eux, cherchons ce que nous avons en commun et ce que nous pourrions apprendre d'eux. Essayons de nous mettre à leur place.

Robin, l'enfant d'Émilie revient de l'école. Il a été insulté par un camarade d'origine maghrébine. Émilie ne s'émue pas. Elle s'arrange pour rencontrer le fauteur de trouble et pour lui demander ce qui s'est passé. Quelle ne fut pas la surprise de Robin de s'entendre dire par ce camarade redoutable : « *Elle est super ta mère !* » L'enfant s'attendait à une vengeance, or il a découvert une oreille attentive ! Quelqu'un qui le respectait. Cela ne se passe pas toujours aussi bien. Il y a des déconvenues, mais ce n'est pas une raison pour ne pas montrer du respect envers ceux qui ne savent pas exprimer leur souffrance autrement qu'en faisant souffrir à leur tour.

Le manque de respect trahit aussi un problème d'identité. Il manifeste la tendance à se valoriser au détriment des autres. L'arrogance des Occidentaux, comme celle des riches et des puissants de toute culture, blesse gravement. Notre culture occidentale mondialisée place la tolérance parmi ses valeurs-phare. Il est évident que sans elle, le vie serait tout simplement impossible. Pourtant, elle est très insuffisante car elle s'accommode fort bien de l'indifférence. En revanche, si le respect suppose la tolérance, il est bien plus exigeant. Il ne se contente pas de connaissances vagues ou de préjugés faciles. On reconnaît le respect à l'attitude d'écoute de ceux qui en sont empreints. Contrairement à la tolérance, le respect conduit à essayer de remettre celui qui se trompe sur la bonne voie. Respectueusement ! Questionner et chercher à comprendre les attitudes et les comportements désapprouvés, être capable de voir ce qui est positif même lorsque tout semble porter à la critique ou à l'exaspération, sont autant de manifestations du respect. Dans le monde du travail, dans la famille, dans les relations entre adeptes de religions différentes, dans tous les domaines de la vie sociale, la loi de la réciprocité est incontournable pour établir et régler les relations humaines. C'est pourquoi on ne saurait trop recommander de multiplier les échanges entre groupes différents. Plus il y en a, plus nombreux seront les liens sociaux et plus forte sera la société. Lorsque la violence et la haine invitent à la vengeance, alors l'Évangile et son message d'amour appellent au dépassement de la loi de la réciprocité par le pardon des offenses et l'amour de

l'ennemi. C'est là que l'on est en droit d'attendre que les chrétiens manifestent leur véritable identité.

Tiré du livre de Charles-Daniel Maire,
Identité subie ou identité choisie,
Olivétan, 2009

« La tolérance est un moment provisoire. Elle permet à ceux qui ne s'aiment pas de se supporter mutuellement, en attendant de pouvoir s'aimer. »
Vladimir Jankélévitch

Demandeurs d'asile

Notre attitude à l'égard des étrangers, des « réfugiés » en particulier, illustre bien ce que respecter veut dire. Pas besoin d'aller bien loin pour mettre ce principe en pratique.

Ils arrivent en France parce qu'ils ne peuvent pas faire autrement. De chambres d'hôtel en hébergement provisoire, la famille D est arrivée à Dieule- fit au cours de l'été 2010. Ils sont Géorgiens. Ils ont été maltraités car ils appartiennent à la religion Ezide*. Ils ont de la famille à Montélimar.

Notre désir d'accueillir se heurte aux limites de notre compréhension : « Ils pourraient faire plus d'efforts ! ». Il faut tenir dans le temps. A plusieurs, on se passe le relais et on mesure le chemin parcouru.

Leur situation s'est améliorée. Ils ont enfin une carte de séjour, après un parcours semé d'embûches que je n'ai pas le temps de décrire ici. La maman a obtenu un contrat de travail pour quelques heures par semaine. Le papa a eu des soucis de santé, il va mieux. Les deux enfants vont à l'école (primaire et maternelle). Leurs progrès en français sont impressionnants.

Ils ont encore besoin de notre aide, pour mieux comprendre « la France », nous les accompagnons dans les démarches pour obtenir des droits et parfois nous devons les placer face à leurs devoirs.

Nous prenons encore en charge leur loyer et quelques dépenses importantes (nous recevons des dons ponctuels ou réguliers). Notre budget est en équilibre précaire. Nous recherchons des offres de travail.

Françoise Martin

Pour participer, en savoir plus :
ASSOCIATION ESPOIR
Daniel et Nicole Saltet:
04 75 90 64 05

* La religion Ezide est monothéiste, mais elle divise la société en castes. Les chrétiens et les Ezidis sont amis depuis des siècles. Pendant la guerre turco-arménienne, les Ezidis ont sauvé beaucoup de chrétiens qui ont fui les musulmans turcs et les ont emmenés dans leurs propres foyers pour les préserver d'une mort certaine. ... Leur générosité et compassion ont été restituées ultérieurement par les chrétiens lorsque, pendant une période de persécution avec le règne de Saddam Hussein, les organisations chrétiennes ont aidé les Ezidis à fuir en Europe et en Amérique.

Pour en savoir plus voir www.ezidi.fr





Jean Baudouin

Comment êtes-vous arrivé aux Hirondelles

Après m'être occupé d'adolescents psychotiques de 1969 à 1970, puis d'un foyer de semi-liberté, lorsque en 1975, la majorité est passée à 18 ans, nous avons trouvé une solution pour chacun et décidé de quitter la région parisienne. J'ai mis des annonces. Un jour, je reçois une lettre de Pierre Raspail, alors conseiller général de Dieulefit. Les Hirondelles n'avaient plus d'agrément (le mari de la directrice était condamné pour pédophilie).

Avec les docteurs Springer et Eberhard, une douzaine de bénévoles de Dieulefit et de Poët-Laval constituent l'Association « Clair Soleil ».

Connaissiez-vous Pierre Raspail avant de le rencontrer ?

Non, pas du tout ! Au début, quand il est arrivé, il a parlé de rien et de tout. Au bout d'une heure, il a dit : « Alors, vous venez ! Vous avez une tête qui me revient. On va s'entendre ! ». et il a levé la main pour « toper », comme à la foire aux bestiaux. Ma femme et moi, nous avons souri et j'ai « topé ».

Il nous avait convaincus en nous disant qu'il existait trois points communs entre le Poitou et la Drôme : les chèvres, les lapins et les protestants !

J'ai commencé à Poët-Laval en mars 1976, aux Hirondelles.

D'où vient ce nom ?

Un couple d'éducateurs de Beauvallon a ouvert à Dieulefit « Les Hirondelles », avec 15 enfants de Beauvallon. En 1962, ils ont acheté la propriété de Poët-Laval en gardant le même nom. Il y avait alors 35 enfants, en échec, de 6 à 16 ans, étiquetés débiles légers.

Comment s'est faite la remise sur pied de l'établissement quand vous êtes arrivé ?

J'avais bénéficié en Seine et Marne d'un statut d'apprenti directeur. La direction m'avait appris « la loi de 1975 »

revalorisant la place des familles. Je l'ai immédiatement appliquée, réorientant dans des établissements proches de chez eux, les enfants de Nancy, Paris, favorisant les sorties de week-end, organisant le transport. Nous avons été les premiers à assurer ce service, avec un véhicule acheté dans une casse de l'armée, avec un seul chauffeur, que moi-même et parfois, mon ami Serge Guerrier et sa caisse à outils, accompagnions.

En janvier 1977, nous n'avions toujours pas l'agrément de la Sécurité Sociale, quand la DASS nous a demandé d'intervenir dans un autre établissement.



Quels sont les rôles respectifs de la DASS et de la Sécurité Sociale ?

La DASS organise les contrôles des établissements, discute et accorde les budgets et la Sécurité Sociale finance.

Que s'est-il passé ?

La DASS me téléphone : « Il faut venir chercher 10 enfants à Mont-Vendre. ». Après les vacances de Pâques, nous accueillons enfants et encadrants au château Emile LOUBET, pendant 3 mois.

Aviez-vous des éducateurs spécialisés ?

Il y avait peu d'éducateurs spécialisés dans les établissements qui accueillaient des enfants en difficulté mais, dès la rentrée de septembre 1976, nous avons eu des gens qualifiés.

Jusqu'à quelle date avez-vous été directeur des Hirondelles ?

Jusqu'à l'âge de la retraite, en 2006. Alors je n'avais pas seulement la responsabilité des Hirondelles, Patrick Verdeil me secondait à Poët-Laval.

En effet entre 1977 et 2006, nous avons créé 7 établissements regroupés avec « Les Hirondelles » dans l'association « Clair Soleil ». Cela représente aujourd'hui plus de 150 salariés dont plus de 40 travailleurs handicapés.

Quel travail magnifique !

Puisque le thème de ce journal est la tolérance, je souhaite y revenir.

Dans le milieu éducatif, nous préférons parler **d'acceptation de la différence** : ce fut le vrai moteur de notre action, il a tout simplifié.

En 1977, la solution la plus simple : agrandir Les Hirondelles, un établissement de 60 places Cela ne répondait pas à notre philosophie, nous avons plutôt diminué l'effectif : 35 à 30 places, et créé l'établissement « Les Sources » à Bourg de Péage, rapprochant ainsi les enfants de leurs familles, répondant individuellement à leurs besoins (scolarisation normale pour l'un, temps partiel pour l'autre, déscolarisation pour le troisième). Cela a entraîné naturellement la création de nouvelles structures plus adaptées.

La blanchisserie fait-elle partie de ces 8 établissements ?

Oui

Comment en avez-vous eu l'idée ? Une femme avait un enfant trisomique ; elle a expliqué à la maman d'un enfant inadapté, sans apprentissage scolaire mais sans handicap congénital, combien elle la plaignait. Pour elle : aucun problème, le circuit était tout tracé... Les plus performants avaient une chance de s'intégrer normalement, mais leurs difficultés étaient plus nombreuses, menant souvent au chômage, en service psychiatrique, ou même en prison.

Nous décidons de trouver une solution pour adoucir la transition vers le monde du travail. Le docteur Baud, médecin de l'établissement est très motivé. On envisage un garage, une ferme ... La blanchisserie offre plus de possibilités, entre des postes sans responsabilité ne demandant aucune initiative et des postes plus individualisés. Elle est construite à côté du garage Guerrier. Au début, elle accueille deux jeunes adultes et fonctionne avec un technicien et du matériel acheté d'occasion. Je vous invite tous à la visiter, car après un incendie, mes successeurs en ont fait un outil très pointu techniquement, performant et spectaculaire.

Reste le problème de l'hébergement de ces jeunes adultes. Grâce au maire de la Bégude, nous disposons d'une grande maison et créons le foyer Picard avec 8 jeunes encadrés par une équipe éducative.

Maintenant, l'équipe est à la Pie Verte : 16 apprentis, dans un ensemble de 16 appartements ; les jeunes y sont autonomes avec 5 éducateurs pour les épauler.

Combien de salariés avez-vous à la blanchisserie ?

Une cinquantaine. C'est un beau travail ! Il permet à ceux que notre société ne sait pas accueillir d'avoir une vie susceptible de leur rendre leur dignité.

Quelles difficultés, quelles joies avez-vous rencontrées ?

Je dois dire que les difficultés ont entraîné des joies ! Les contacts ont permis de rencontrer des gens qui s'impliquaient personnellement quand nous avions des difficultés : d'abord les administrateurs, le dernier vient de se retirer après 35 ans de mandat : René Jourdan, dit « Bistrouille ». Son appui a été déterminant. Il a nourri pendant presque un an l'établissement avant de commencer à toucher un centime. Les plus grosses difficultés venaient des lenteurs administratives : un dossier complet d'ouverture de structure mettait entre 8 et 10 ans pour aboutir. Les aléas de la vie ont fait souvent avancer certains dossiers. La DASS nous faisait confiance et a fait appel à nous pour rétablir des situations difficiles. Nous avons repris des établissements complets, enfants, personnel, locaux. La sécurité est assurée par la solidarité des gens, des éducateurs et des représentants de l'administration. Nous avons fait beaucoup de choses « limites » mais les gens de l'administration étaient toujours tenus au courant.

Êtes-vous heureux d'être à la retraite ?

Oui, mais une retraite active. Je ne suis pas rentré dans le C.A. de « Clair Soleil » pour ne pas gêner mon successeur. Par contre je m'investis dans l'Association des Maisons d'Accueil Protestantes pour les Enfants, AMAPE.

Racontez-nous comment vous avez été amené à rencontrer les Roumains.

En 1991, Ceausescu veut raser 900 villages roumains et déplacer les

populations en ville. L'OVR (Œuvre des villages Roumains) lance une campagne de parrainage. La municipalité de Dieulefit s'inscrit pour parrainer un village. La deuxième année, M. Valentin me demande de lui prêter un fourgon pendant les vacances de Pâques. Nous partons, mon épouse et moi, avec Pierre Chauvin. Les Roumains nous ont fait un accueil très chaleureux. Nous avons eu un véritable coup de foudre pour ce pays et ses habitants. Mais, en 1993, la mairie se désengage. A quelques uns nous créons une association. Deux fois par an, 4 à 6 personnes partent avec un fourgon rempli d'objets et, une ou deux fois par an, avec un semi-remorque qui contient surtout du matériel médical, des vêtements et du matériel scolaire.. Par deux fois nous avons organisé un camp de travail avec des enfants de Clair Soleil.

Que faisiez-vous avec les enfants ?

Nous avons organisé un loto. A Pâques, nous avons apporté les cartons du loto en demandant aux écoliers roumains de les vendre, mais quand nous sommes arrivés, ils en avaient vendu seulement 10 ! Alors nous avons sorti les lots du camion et les cartons se sont vendus !

Qu'avez-vous fait de l'argent ?

Les Roumains l'ont géré et ont refait la toiture de l'école.

Avez-vous fait d'autres lotos ?

Pas nous, mais eux. Ils ont joint tombole et vente aux enchères, il nous reste à fournir les lots. J'en profite pour lancer un appel auprès des lecteurs du journal pour qu'ils nous apportent des lots, chez nous ou au foyer Picard, à la Pie Verte (demander Bernard Brun et profitez - en pour visiter ce foyer (une des dernières réalisations de l'association Clair-Soleil). Tous les lots en bon état seront toujours les bienvenus !

NP : Le dossier de ce journal traite de la tolérance. Que pouvez-vous nous dire à propos de la façon dont les Roms sont traités en Roumanie ?

Ils sont très mal vus, ils font une mauvaise réputation aux Roumains qui n'acceptent pas qu'on les identifie à eux. En France, souvent, Roms veut dire Roumains. Les premiers Roms revenus au pays, très riches, ont étalé leur richesse en construisant des palais somptueux. Les pauvres Roumains ayant un salaire

mensuel de 250 euros refusent de se laisser écraser par cet étalage de luxe.

Il y a-t-il des Roms chrétiens ?

Oui, j'en ai rencontré dans le village de Oradea, où il existe une Église de quartier très dynamique. Depuis 20 ans, nous n'avons pratiquement jamais eu de problèmes avec eux.

Seul problème rencontré...

NP : Lequel ? (Monsieur Baudouin hésite à en parler, mais j'insiste...)

Les Roumains n'ayant pas la même culture prennent leur temps et parfois ça agace d'attendre des heures.

Mais nos plus gros problèmes viennent des Français qui jouent les professeurs, expliquent que cela se fait ou ne se fait pas. Même au niveau culinaire : au lieu de savourer la cuisine roumaine pourtant excellente, ils expliquent comment on doit faire ! J'étais très gêné d'entendre une « Française de la ville » expliquer le jardinage à des Roumains...

Ils insistent souvent lourdement sur ce qu'ils apportent, demandent des comptes, attendent plus de reconnaissance. Même les protestants n'échappent pas à ces travers !

L'année 2011 a été particulièrement fructueuse avec la « livraison » de 50 chambres d'hôpital en février (lits électriques, table de nuit, fauteuil) et en août une ambulance et un véhicule de lutte contre les incendies livrés par les pompiers eux-mêmes qui en ont expliqué le fonctionnement. Mais pour nous, imaginez notre plaisir à recevoir tout ce matériel, à passer des journées un peu fatigantes mais si agréables avec des amis comme Fernand et Maria Bernard ou avec les pompiers. Ceux-ci ont tellement apprécié leur voyage qu'en juin 2012, ils sont retournés compléter la formation et prévoient déjà d'y retourner à l'automne.

NP : Quelle est votre conclusion sur cette vie très riche qui a été la vôtre ?

Une vie très riche, oui ! Nous avons le privilège d'avoir beaucoup reçu. Les rencontres ici, dans le cadre du travail, de notre activité en Roumanie ou dans la paroisse de La Valdaine y ont contribué.

Notre deuxième immense richesse : 4 enfants et bientôt douze petits - enfants. Je ne peux que dire : **Pourvu que ça dure.**

*Propos recueillis
par Marguerite Carbonare*

»» On en parle...

Visite des conseillers presbytéraux à l'église réformée de Hythe du 19 au 22 mai



Hye Hythe ! Where is Hythe ? Near Southampton dans le sud (comme son nom l'indique) de l'Angleterre. « Welcome to the members of l'Eglise Reformée de Dieulefit ». C'est par ces mots que la Hythe United Reformed Church accueillait les 15 conseillers presbytéraux de notre Ensemble ce dimanche 20 mai 2012. Pourquoi une telle visite ? David Hall, trésorier de l'ERD et sujet de sa gracieuse majesté, s'arrachait les cheveux qui lui restent à voir comment nos communautés géraient leur patrimoine immobilier. Il a donc proposé aux conseillers d'aller voir Outre-Manche comment cela se passait. Ce qui fut fait. Et là, le choc ! Attenant au temple agréablement et confortablement rénové, des locaux neufs, spacieux, fonctionnels, accueillants ; salles pour réunions, repas conviviaux, crèche, cuisine moderne, bar où le café coule à flot, salon de détente, secrétariat. Pourquoi tant de pièces ? Cela répond-il à des besoins réels ? Et bien oui, l'Eglise est très vivante et compte sur des bénévoles très engagés (la chance !) : 2 cultes par dimanche (un plus traditionnel avec orgue, un plus « jeune » avec un « band », chants et informations projetés sur 2 écrans) entrecoupés par un « coffee-time », activités pour toutes les tranches d'âge (réunions de prières, études bibliques, scouts, marionnettes...), soutien aux familles en difficultés, accueil autour d'une tasse de thé ou de café tous les jours de la semaine. Donc l'Eglise est riche ? Pas plus que nous. Mais alors comment a-t-elle fait ? Elle a procédé par ordre, avec méthode et efficacité. D'abord elle s'est posée la question : quels bâtiments pour quel projet de vie ? Elle n'a pas hésité à vendre des locaux inutiles pour

réinvestir là où il y avait de la vie. Cela n'étant pas suffisant, elle a fait appel aux dons, aux subventions de leur région ecclésiastique mais aussi de la municipalité (le rapport entre l'Etat et l'Eglise est beaucoup plus étroit au Royaume Uni que chez nous). Tout cela a pris du temps (10 ans) et lentement mais sûrement l'Eglise s'est dotée de locaux correspondant à ses attentes et son budget. La vie appelant la vie, un grand nombre de personnes, paroissiens ou pas, est au bénéfice du message de la bonne nouvelle que l'Eglise de Hythe veut faire passer au monde, grâce, entre autre, à une infrastructure adaptée à cette annonce. Quel enseignement pouvons-nous tirer de cette expérience ? Il ne s'agit pas d'envier ni de copier nos amis britanniques mais de s'inspirer de leur rigueur, leur engagement, leur ténacité, leur témérité et leur espérance. En sommes-nous capables ? Je le crois avec l'aide de Dieu car « Avec Dieu nous ferons des exploits ».

Katy Croissant



Chargé de mission « Solidarité »

Jean Dietz accompagne nos trois communautés, durant l'année 2012 – 2013 pour nous soutenir dans cette pé-

riode sans pasteurs. Il accompagne les ministères locaux (visiteurs, catéchètes, prédicateurs laïcs...)

Extrait de la fiche de poste établie par la région Centre Alpes Rhône pour vous donner une idée de son planning et de ces tâches !

« Son planning d'intervention est fixe et établi selon un roulement de type :

- 2 jours consécutifs à domicile, pour préparation des interventions,
- 1 jour de repos,
- 3 ou 4 journées consécutives de présence auprès d'une Eglise locale, successivement auprès de chacune et en fonction de leurs besoins.

Un contrat d'activité clairement explicite entre les parties

« La mission du titulaire s'inscrit résolument dans l'appui et le soutien de l'Eglise locale et en particulier du conseil presbytéral dont il est l'invité permanent.

Au titre de sa mission et selon les besoins exprimés localement, le titulaire a en charge la formation et l'accompagnement des laïcs chargés de : liturgie, prédication, actes pastoraux, étude biblique, catéchèse, visite. Il ne saurait se substituer à aucune équipe existante. »

Jean Lienhart

Un mois d'août drômois

Le 1^{er} août, j'ai quitté Montpellier pour passer ce mois dans la Drôme, comme suffragante des trois paroisses Bourdeaux, Dieulefit et la Valdaine.

De retour dans l'entourage bien connu de la faculté de théologie à Montpellier, pour y commencer la quatrième année de mes études, j'y suis de retour avec un merveilleux souvenir du mois passé dans la Drôme. Un mois marqué par de multiples rencontres, lors des cultes, des visites, au marché et ailleurs.

Je vous remercie pour l'accueil chaleureux que j'ai reçu. Pour la suite je souhaite à chacun/e et aux communautés dans leur ensemble, bonne route sous le regard bienveillant de Dieu notre Père et de Jésus-Christ le Seigneur.

En espérant vous revoir,

Marlies Voorwinden





Journée d'adieux à Puy Saint Martin

Le 1er juillet, rassemblement pour dire aurevoir à Christian et Eliane Blanchard, et Jean-Marc Tromparent et Nicole. Les premiers pour la retraite, les seconds pour Bellegarde-sur-Valserine où Jean-Marc va suppléer à l'absence d'un pasteur comme il l'a si bien fait dans nos paroisses. Les témoignages des partants et la prédication du pasteur Mikaël de Hadjetlaché n'ont laissé personne indifférent. Puis, le temple a été transformé en réfectoire pour la plus grande joie des paroissiens qui ont dégusté un repas préparé par les dames de la Valdaine.

Humour

Logique, non ?

Le prof : Que dois-je faire pour répartir 11 pommes de terre entre 7 personnes ?

L'élève : Purée de pommes de terre, m'sieur !

Le prof : « Il pleuvait » c'est quel temps ?

Élève : C'est du mauvais temps, m'sieur.

Deux élèves arrivent en retard à l'école. Ils s'expliquent :

- Le 1er élève dit : Ben je me suis réveillé en retard... J'ai rêvé que je suis allé en Polynésie et le voyage a duré longtemps.

- Le 2ème élève dit : Et moi je suis allé le chercher à l'aéroport.

Un étudiant en droit pendant son examen oral : qu'est-ce qu'une fraude ?

Réponse de l'élève : C'est ce que vous êtes en train de faire, Monsieur.

Le professeur intrigué : expliquez-vous... L'élève : Selon le Code pénal, celui qui profite de l'ignorance de l'autre pour lui porter préjudice, commet une fraude.

Maîtresse : Tony, dites-moi sincèrement, vous priez avant chaque repas ?

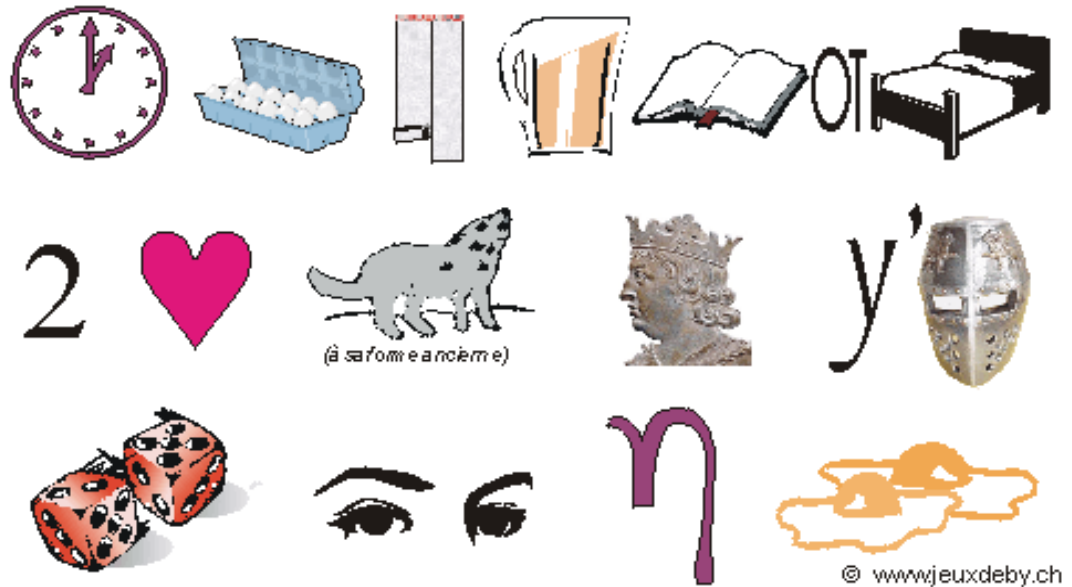
Tony : Non, maîtresse, je n'ai pas besoin, ma maman fait très bien la cuisine

Maîtresse : Bruno, quel nom donnons-nous à une personne qui continue à parler même si les autres ne s'intéressent pas au sujet ?

Bruno : Un professeur

Page des jeunes

Rébus biblique (1)



— heure, œufs, les, pot, vite (*livre ôté lit*), deux, cœur, leu, roi, y, heaume, dès, yeux, éta,
Heureux les pauvres de cœur, le royaume des cieux est à eux.

Une fillette était très triste: elle aurait tant aimé avoir des yeux bleus, et les siens étaient bruns! S'étant assurée auprès de sa mère que Dieu entend et répond, un soir, avant de s'endormir, elle dit: "Seigneur Jésus, je te demande que mes yeux soient bleus demain matin!"

Au réveil, son premier souci est de courir vers le miroir. A sa grande stupéfaction, ses yeux sont... bruns! "C'est pas vrai! c'est pas vrai! Dieu ne répond pas!" gémit-elle. La maman accourt et se fait expliquer le drame. "Ma chérie! explique-t-elle à l'enfant, Dieu répond toujours, et il t'a répondu. Mais cette fois, il a dit non!"

C'est sûrement ce qui s'est passé pour toi, si tu as demandé quelque chose dont tu n'avais pas vraiment besoin. Ou alors tu t'es découragée trop vite, ne laissant pas à Dieu le temps de t'envoyer la réponse.

source : bibleouverte



Bourdeaux - Bourdeaux - Bourdeaux

Président :	Jean-Pierre Tressere	Qua Christol Bourdeaux	Tel 04 75 53 31 27
Trésorière :	Françoise Peneveyre	Célas, Saou	Tel : 04 75 76 04 58
Secrétaire	Renée-France Laurie	Quartier Gardons, Poët-Célard	Tel: 04 75 53 30 60
Vice présidente :	Geneviève Gougne	Route de Crest, Bourdeaux	Tel: 07 87 43 75 98
Animatrice « Réveil »	Geneviève Gougne		
Correspondante « Réveil »	Françoise Peneveyre		

Dans nos familles

Joies...

Naissance de Mathias au foyer de Vénantie et Paul Peneveyre, petit fils de notre trésorière.

Mariage de David Tressere et Audrey Corréard le 8 septembre.

... et peines

Nous avons accompagné dans la prière les familles de :

Madame Paulette Duc de Mornans, 87 ans, le 16 août au temple de Bourdeaux.

Monsieur Claude Bonnefond-Craponne, 66 ans, des Tonils.



Le Pasteur Castelnau a présidé ces deux cérémonies. Nous lui témoignons notre reconnaissance.

Madame Simon Lydia, 91 ans, au temple de Bourdeaux le 7 septembre.

Échos de l'été :

Chaque dimanche bergers et laïcs nous ont conduits dans la méditation, l'écoute de la PAROLE. Nous voulons témoigner notre reconnaissance à ceux-ci et aux musiciens qui nous ont guidés dans la louange, le chant, toutes les personnes qui ont permis que le temple soit vivant et accueillant.

Nous avons reçu beaucoup de concerts de qualité et d'une variété étonnante. La fréquentation est en baisse cependant. Les *costumes* de la fête médiévale ont été entreposés au temple. Trois temps forts s'inscrivaient au cœur de l'été :

- le 29/07 : belle affluence pour le culte commun des trois paroisses présidé par le pasteur Sonia Arnoux.

- le 05/08 s'inscrit dans le même ordre avec la célébration œcuménique. La prédication a été assurée par Marlies, notre suffragante, et la liturgie par le père Jean-Luc Dijet. Les temps musicaux ont été pris en charge par la chorale « Junge Kantorei de Francfort », hôtes du temple pendant dix jours. Marlies a joué de la flûte traversière et un pot fraternel a permis de clore cette belle matinée.



- le 12/08 : participation plus faible au « Bois de Vache ». Le culte et la conférence véhiculaient un message percutant sur un sujet brûlant d'actualité (Défi Michée) présenté par le pasteur Guy Balestier, secrétaire national « coordination, évangélisation ». Nous avons apprécié la présence de paroisses voisines du secteur « Portes du midi » et le Président du Musée du Protestantisme du Poët-Laval. Un questionnaire préparé par Evelyne Maire fut le tremplin de nos réflexions quant à l'obéissance et la cohésion de notre foi et l'amour pour nos frères et sœurs. Des hollandais témoignèrent d'une action très active dans leur pays.

Visites par notre suffragante

Bourdeaux avait fait le choix de visiter les isolés. Épaulés par notre suffragante, les membres du conseil ont parcouru la campagne à la rencontre de ceux que la santé tient éloignés. Hélas nous n'avons pas réussi à satisfaire toutes les demandes. Gérard Dugelet et son épouse achèveront cette tournée dans la première partie de septembre.

La présence de Marlies fut un instant de bonheur et un rayon de soleil pour toutes les familles visitées.

Geneviève GOUGNE BARNIER



**Église Réformée du
Pays de Dieulefit**

Presbytère
14, montée des Raymonds

Secrétariat 10, rue du Bourg
Tel : 04 75 46 42 54
Courriel : erf.dieulefit@wanadoo.fr



Profonde amitié

Le 25 septembre 1988, un mois après mon arrivée au Poët-Laval, je perdais ma fille Geneviève, âgée de 25 ans dans un accident de montagne. Je connaissais peu Ginette Chapus, cousine de mon gendre, qui s'était rendue avec nous aux obsèques dans le vieux cimetière. Au moment de quitter les lieux, il m'a été impossible de m'éloigner de la tombe de mon enfant. Je ne cessais de faire le va et vient entre les voitures et la place où Geneviève reposait désormais. C'est alors que je remarquai quelqu'un qui me considérait sans rien dire : deux yeux bleus aussi douloureux que les miens suivaient mon manège... J'y ai décelé tant de compassion que je me suis jetée dans ces bras qu'elle m'ouvrait tout grand. Depuis ce jour, je n'ai jamais oublié l'âme de prédilection que je venais de rencontrer. Par la suite, j'ai eu recours à Ginette dans une situation extrêmement difficile... Je l'ai trouvée « fidèle au poste ». Ecoute, conseils, tout était juste. Nous n'avions pas de voiture, mais la véritable amitié ne se joue-t-elle pas des distances à parcourir ? Et le visage de Ginette m'attirait comme une lumière. Que ces quelques lignes lui rendent un vibrant hommage pour son dévouement, son rayonnement, son courage dans l'adversité, qui sont un exemple pour tous. Car cette petite femme si humble est en réalité une Bien Grande Dame qui nous montre le chemin.

Marie-Thérèse Drieux

Dans nos familles

Des joies et ...

Mariage de Norbert Boiron et Annie Boyer, le 11 août..

- d' Etienne Prud'Homme et Cindy Latard le 25 août,

- d'André-Morin Jérémie et Nikulina Natalia le 8 septembre.

Tous nos meilleurs vœux à ces mariés et que Dieu protège leur route.

...des peines

Décès de Ginette CHAPUS : le 30 juin dans sa 91e année.

de Alan MACLOD : le 27 juillet dans sa 83e année.

Etienne MERCIER nous a quittés à un mois de ses 65 ans. Un service d'action de grâce a eu lieu au temple de Dieulefit. Que la Parole de Dieu soit vivante et opérante pour Andrée-Line, sa femme, conseillère presbytérale à Dieulefit, et leurs enfants.

Les expos au temple

L'été qui vient de se terminer (snif!) a vu le temple de Dieulefit ouvert sur deux très belles expositions pour le plus grand plaisir des yeux. Ce fut aussi l'occasion d'accueillir paroissiens et vacanciers et de partager avec eux discussions, interrogations, boissons..

La première expo « l'amour plus fort que la mort » présentait d'admirables peintures qui ne pouvaient pas laisser indifférent. Esther Strub (de Vendée) revisitait l'Apocalypse en s'inspirant des danses macabres où la mort n'a pas le dernier mot. David Hertz (des Landes) évoquait le bonheur d'aimer dans le cantique des cantiques. Le temple ainsi paré avait des airs de fête et donnait l'envie de s'y attarder !

La deuxième expo, celle de notre ami Charles Daniel Maire avait pour titre : « mes instant-années ».

Elle se composait de 3 parties ; tout d'abord de magnifiques photos, prises sur le vif ou retravaillées, montrait des paysages connus ou lointains ainsi que des frimousses d'enfants trop craquantes ! Sur un ordinateur défilait des portraits de paroissiens bien connus vivants ou déjà dans l'éternité : séquence émotion. Dans la sacristie, avec un diaporama, Charles-Daniel nous proposait de suivre un pèlerin à la recherche de son identité et du sens de la vie.

Merci et salut les artistes !

Katy Croissant

Où il est question de l'histoire
de l'orgue du Temple de
Dieulefit
et de l'intérêt qu'il suscita ...



par le facteur d'orgues,
maître harmoniste,
Jacques Bertrand

L'orgue du temple de Dieulefit n'est pas un instrument ordinaire. Il a toute une histoire racontée par le maître harmoniste qui le connaît pour l'avoir entretenu depuis 1949 et lui avoir ajouté de nouveaux jeux, alors que, tout jeune apprenti, Jacques Bertrand, le frère de Françoise Delord, faisait ses toutes premières armes. En lisant cette publication disponible au comptoir du temple vous découvrirez dans la complexité technique de l'instrument, de savoureuses anecdotes.

« Savez-vous qu'en avril dernier, écrit Françoise Delord, un spécialiste de l'orgue est venu présenter l'instrument aux élèves du collège, en trois séances. Il a intéressé 90 enfants et leurs professeurs. L'institutrice de Vesc a réclamé ce privilège pour ses élèves, ce qui est prévu pour fin novembre. »

Présidente du conseil, Christine Estrangin. 26160 Saint Gervais.

Trésorière, Charlette Lamande le moulin. La Garenne. 26450 Puy-Saint-Martin. Tel 04.75.53.81.24

Secrétariat, Françoise Jolivet. 26160 Salettes.

Tel 04.75.53.08.47

Tel 04.75.90.48.05.



Pour vos offrandes et dons veuillez libeller vos chèques à l'ordre de l'Eglise Réformée de Puy-Saint-Martin. CCP 2867 36 T Lyon

Dans nos familles.

Nous avons accompagné dans l'espérance de la résurrection les familles

de Madame Raffin, le 31 mars en l'église de Charols.

De Monsieur Audigier, le 6 septembre en l'église de Saint-Gervais.

Prochains conseils

Mercredi 10 octobre

Mercredi 14 novembre

Mercredi 5 décembre

A 20 h 30 à Puy-Saint-Martin

Agenda des cultes

- ☐ Dimanche 16 septembre à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc.
- ☐ Dimanche 30 septembre à 10 h 30 à Dieulefit.

Culte commun avec repas partagé.

- ☐ Dimanche 7 octobre: Fête du consistoire à Crest
Culte à 10 h 30 à l'espace Soubeyran.
- ☐ Dimanche 21 octobre à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc.
- ☐ Dimanche 4 novembre à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin.
- ☐ Dimanche 18 novembre:

Fête de paroisse à la Bégude de Mazenc.

Culte à 10 h 30, repas et assemblée générale extraordinaire.

- ☐ Dimanche 2 décembre à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin.

DIMANCHE 18 NOVEMBRE A LA BEGUDE DE MAZENC

FÊTE DE PAROISSE

Comme chaque année, soyons nombreux à venir partager cette journée, tout d'abord au temple à 10 h 30



L'Eglise évangélique luthérienne de France et l'Eglise réformée de France ont décidé de s'unir en une seule Eglise : l'Eglise protestante unie de France. Cette union sera effective en 2013. Cette union entraînera bien sûr des modifications dans le fonctionnement de nos Eglises locales. La première consistera à adopter nos nouveaux statuts.



Nous profiterons donc de la présence de chacun en ce dimanche de fête pour élire les nouveaux conseillers et voter ces nouveaux statuts que chacun aura reçus. Une petite heure sera donc consacrée pour une assemblée générale extraordinaire

Quiconque le désire peut devenir membre de ce nouveau conseil et participer ainsi activement à la vie de l'Eglise.



Un week-end de retraite spirituelle pour les conseillers aura lieu à Crest au couvent des Clarisses les 13 et 14 octobre.

Avec Joëlle Nicolas-Randegger, formatrice de conseillers presbytéraux et visiteurs d'aumônerie.

Thème : La dimension spirituelle des besoins fondamentaux. " Ne vous inquiétez de rien, votre Père sait ce dont vous avez besoin".

Finances.

2769 € : c'est le résultat financier du dimanche 1er juillet à Puy-Saint-Martin qui a réuni les trois paroisses pour le départ à la retraite de Christian Blanchard et l'envol vers une autre paroisse de Jean-Marc Tomparent.

Cette somme montre encore l'effort de chacun pour maintenir en vie nos petites communautés.

Au nom du conseil, merci à tous.

Programme 2012

**La Bégude
de Mazenc**

3^{ème} dimanche
à 10h30

Cultes

Bourdeaux
10h30

2^e & 4^e dimanche

Dieulefit
10h30

Tous les
dimanche

**Puy
Saint-Martin**

1^{er} dimanche
10h30



Les randos de la foi

reprennent le 5 octobre à 18h
à la Maison Fraternelle.

Thème : Le sens de la vie.

L'organisation de veillées décentralisées
dans nos trois paroisses est envisagée



DIMANCHE 18 NOVEMBRE A LA BÉGUDE DE MAZENC.

FÊTE DE PAROISSE.



Jours de présence de Jean Dietz sur l'ensemble de
nos trois paroisses, où vous pouvez le rencontrer .

octobre	novembre	décembre
12, 13 et 14	16, 17, 18 et 19	01, 02, 03, 24 et 25



Voix d'Exil 18 au 21 octobre

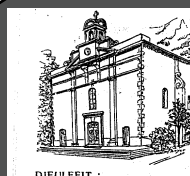
Programme dans les Offices de Tourisme

Jeu-di 18 : Pays de Bourdeaux

Vendredi 19, Pays de Saou, Soyans, Francillon

Samedi 20 et dimanche 21: Pays de Dieulefit

SUR LES PAS DES HUGUENOTS



À partir du 1er janvier

À Dieulefit, cultes à la Maison
Fraternelle